



A PROPOS DE L'EUROPE DES 25

Le 1^{er} mai 2004 marquera l'histoire de l'Union Européenne d'une nouvelle page tout aussi remarquable et attendue que les précédentes : de 15 pays membres nous passerons à 25 puisque Chypre, l'Estonie, la Hongrie, la Lituanie, Malte, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie et la Slovénie nous auront rejoints.

Dans moins de 3 mois donc notre espace communautaire évoluera de 23 % (3929712 km²), notre population de 19, 8 % (453 millions d'habitants), et notre PIB de + 4, 6 % (9 230 milliards d'euros).

A l'heure où les Etats Unis d'Amérique exportent grâce à une parité dollar/euro à son avantage (1,29 ce matin), l'Europe elle résiste et construit.

Notre Parlement, notre conseil de l'Union Européenne, notre Commission Européenne, notre Cour de Justice et notre Cour des Comptes sont aujourd'hui autant d'institutions garantes de l'avenir de nos entreprises et par conséquent de celui de nos enfants.

Seulement cette Europe ne pourra prétendre à sa Superbe que si les entreprises qui la constituent savent préserver leur savoir-faire et leur savoir-vendre : en localisant et non en « délocalisant », en privilégiant le perfectionnement actif au passif, en exportant plus et en important moins. Le label « made in Europe » sera le miroir d'une Europe cohérente et attractive, capable de créer et de maintenir ses emplois.

L'ambition communautaire ne doit pas se restreindre à la seule notion de libre circulation des marchandises et des personnes, à un marché unique, mais au contraire s'élever à une politique de commerce international et de sécurité que d'autres puissances économiques comme la Chine observent...

Rappelons d'ailleurs les avantages liés à « l'élargissement »

1/ Etendre la zone de stabilité et de paix à tout le continent européen pour y éviter que des conflits comme celui de l'ex-Yougoslavie ne s'y reproduisent.

2/ Stimuler la croissance économique et commerciale (plus de 480 millions de consommateurs à l'horizon 2007)

3/ Accroître la place de l'Europe dans le monde, notamment dans les négociations commerciales.

C'est ce dernier point que le passage de 15 à 25 et en attendant l'arrivée un peu plus tard de la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie, devra souligner comme une priorité. Il y va de l'équilibre mondial.

Patrick Naggiar ©